

LONDRES

Par Gentille Arditty-Püller

IV

Quelques illustres prisonniers

Que cette cour tragique, scène de la mise à mort d'Anne de Boleyn, soit aujourd'hui tout vert d'herbe molle, voilà bien une ironie du temps. Ne serait-ce cette dalle grise commémorant le souvenir d'une reine infortunée et désignant l'endroit même où elle périt sous la hache du bourreau, rien ne laisserait présager, dans ce cadre souriant, un aussi pathétique épisode.

Pour le visiteur qui ignorerait le passé de l'Angleterre, il n'y aurait, à l'intérieur de la Tour, rien de transcendant. Mais quand on franchit le seuil vétuste, la mémoire, saturée de noms clairs et nets : Henry VIII, Elisabeth, Marie Tudor, et de faits célèbres, il vous semble voir flotter, dans chaque recoin, un fantôme. Fantômes de Catherine Howard et d'Anne de Boleyn, toutes deux épouses d'Henry VIII, toutes deux décapitées. De Thomas Moore et de Walter Raleigh. Des enfants d'Edouard, tels que nous les rend le tableau de Delaroche, le regard apeuré au-dessous de la frange châtaine, blottis l'un contre l'autre sur le grand lit à baldaquin comme des oiseaux craintifs.

Quel effroi devait crispier le cœur des prisonniers lorsqu'ils entraient dans ces grandes salles que la lumière, tamisée par les vitraux des étroites fenêtres, glace de vert ! L'atmosphère sent le renfermé, la poussière, les poutres humides...

Ah ! quelle est douce la liberté ! Comme on l'apprécie après cette visite ! Et comme on goûte le retour au plein air, la fièvre qui chauffe cette extrémité de la ville, voisine du port, le vent chargé de sel et de suie, la lenteur des paquebots fatigués et la stridence du vacarme !

Tower Bridge et Guildhall

Tout près des docks, voici le Pont de la Tour, Tower Bridge, un des plus romantiques que je connaisse, irréal dans le brouillard, comme une fantasmagorie de Callot.

Ses deux tours quadrangulaires, fenêtrées d'arcs, sculptées de dents de scie, enturbannées d'une file de clochetons, sont, à la base, d'un noir brouillé qui s'éclaircit jusqu'au faite, celui-ci d'un bel ivoire — comme si, de s'élever au-dessus des laideurs du monde, purifiait...

Lequel citer à présent des autres

Le mardi médical

L'hypertension

L'hypertension... Nous en avons déjà dit un mot la semaine dernière.

Vous rappelez-vous l'expérience du flacon au col très long ? Quand on le remplit jusqu'au bord, il éclate. C'est une loi très connue de physique.

D'ailleurs, toute pompe est faite en vue de travailler à une certaine pression, au delà de laquelle le constructeur ne garantit plus son fonctionnement.

Par bonheur, le cœur n'est pas en verre, il ne se casse pas par conséquent. Bien plus : il a recours aux remèdes, sans demander secours à personne.

Tout d'abord, il devient plus rigide, sous l'effort qui lui est imposé ; la tension des fibres dont il est tissé s'accroît. Puis il calcifie ses parois, en redouble l'épaisseur avec une intelligence presque humaine.

Mais à la longue, celle-ci s'épuise. Et alors c'est comme pour les vices valvulaires. La pompe est gâtée et le cœur est insuffisant...

D'ailleurs, avant d'en venir là, d'autres zones plus délicates du réseau des vaisseaux cèdent... Et ce sont alors les accidents.

J'entends déjà le lecteur impatient me demander pourquoi diable cette pression augmente... Comment elle augmente...

Laissons le commentaire... C'est une histoire très compliquée ; que mon bon lecteur se contente de savoir qu'il y a des augmentations durables et d'autres qui ne sont qu'occasionnelles.

Voici pour les augmentations durables : L'âge, certaines époques de la vie (ménopause) l'abus du sel de cuisine chez les sujets qui ont le foie et le rein défectueux... Présence du sucre dans le sang, troubles de certaines glandes à sécrétion interne...

Augmentations occasionnelles : le fait d'avoir bu beaucoup... même de l'eau (Attention aux abus d'eau minérale)... Efforts physiques, émotions. Le lecteur judicieux saura tirer profit de ces observations générales... Sans exagérer toutefois !

C'est une maladie, mais il ne faut pas qu'elle devienne une obsession.

Je connais beaucoup de patients qui, sous l'effet d'une obsession d'apparence scientifique, ne mangent pas, ne boivent pas et qui prendraient de l'arsenic plutôt que de consommer une aïlle de poulet !

A ceux-là, je dirai que ces régimes de famine, avec la privation des éléments indispensables à la vie, sont plus dangereux que la maladie elle-même. Il suffit de penser que c'est dans les aliments que ce pauvre cœur malade se procure les matériaux qui, tout au moins au début, lui servent à faire face à l'augmentation de pression et au travail accru qui sont exigés de lui. C'est dans les aliments qu'il puise les matériaux pour calcaifier, cimenter, renforcer ses parois, ses cordes, ses attaches.

Et puis, cela ne vaut pas la peine de passer la vie attaché au tensiomètre. D'autant plus qu'ainsi, on ne le fait pas baisser !

Et d'ailleurs, il n'est pas vrai que cette pression, il faille la « faire descendre » à tout prix. Il y a certaines pressions qu'il faut respecter. Il est donc inutile de tarabuster le médecin afin qu'il vous « descende » la pression.

maillons du collier de Londres ? Le Guildhall (Hôtel de Ville) peut-être, chef d'œuvre du style perpendiculaire, piqué d'une flèche médiane orfèvrée comme un bijou et terminée par un fleuron, et dont la corniche sert de support à deux hippocriques qui semblent bondir, fantastiques, d'une légende médiévale.

Puis le Palais St-James, austère, énigmatique, qu'on voudrait déchiffrer comme un secret. Bas, trapu, il flamboie de toutes ses briques vermeilles, dont le liseré blanc des ornementaux et des fenêtres favorise l'éclat.

Clubs pour messieurs

Situé près de Pall Mall, le quartier aristocratique et calme qu'ont élu les principaux clubs londoniens, il voit passer du matin à la nuit, des messieurs qui en sortent ou qui s'y rendent. Tout Britannique bien-né doit faire partie d'au moins un club. Il y passe le matin pour lire les journaux ; il y prend souvent ses repas, et termine ses soirées — même s'il est marié — en une compagnie exclusivement masculine.

L'élément féminin a pour ainsi dire déserté Pall Mall, où rien ne l'attire. Aussi l'on n'y voit, derrière les baies vitrées des immeubles, que de sombres réunions de messieurs autour d'une table soigneusement fleurie, ou bien, çà et là, dans la pénombre, un membre solitaire, confortablement installé dans un fauteuil de cuir doré par la patine, fumant un odorant cigare, songeant... ou sommeillant.

Leurs épouses, elles, aiment mieux faire du shopping dans Bond Street qui possède des magasins suprêmement élégants, comparables à ceux de la rue Saint-Honoré.

On pourrait écrire, des heures durant sur la ville séculaire qui brille au delà de la Manche, sur ses usages si différents des nôtres, sur la politesse de ses habitants qui s'excusent, dans la rue, avec un cordial « sorry ! » — même quand c'est vous qui les bousculez, — sur ses fortes et belles traditions, sur ses splendeurs... Las ! il faudrait pour ceci arrêter l'Horloge du Temps et, pour ma part, je préfère maintenant rêver aux beautés que j'ai essayé de vous faire aimer.

Gentille Arditty-Püller

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4^{me} section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Stréte a fixé des dates pour chaque arrondissement. Les étrangers devront donc se présenter aux dates indiquées ci-dessous. Passé ce délai, ils encourront les pénalités prévues par la loi.

Voici les dates fixées par quartiers :

- Taksim : 2 novembre.
- Beşiktaş : 10 novembre.
- Uskûdar : 11, 12 et 13 novembre.
- Les Iles : 14 novembre.
- Eminönü : 15 et 16 novembre.
- Kadıköy : 17 et 18 novembre.
- Fatih, Bakırköy, Eyup : 20 novembre.

LA MUNICIPALITÉ

La première réunion de l'assemblée de la Ville

L'assemblée de la Ville a tenu hier à 14 h. sous la présidence de M. Muhiiddin Ustündağ, sa première réunion de la nouvelle année. C'est la quatrième session de la deuxième législature qui commence. Après que le gouverneur de la Ville eut salué, dans une brève allocution, les représentants autorisés de la population d'Istanbul, on procéda aux élections des membres du bureau et de la commission permanente.

Au cours d'une seconde réunion tenue sous la présidence du vice-président M. Necip Serdengeç on a référé aux commissions compétentes les textes reçus de la présidence et de la commission permanente. Ainsi le projet concernant l'apportion d'une plaque sur la maison natale du poète national Abdülhak Hâmid a été envoyé à la commission civile, le nouveau règlement sur les autobus à la commission législative, et le règlement interdisant la perception de tout montant en plus du tarif dans les brasseries, restaurants, casinos, etc., a été transmis à la commission mixte.

Avant d'entamer ses travaux l'Assemblée a adressé des dépêches d'hommage à Atatürk et à nos dirigeants. Enfin, la commission permanente ayant achevé l'examen des comptes définitifs de la Municipalité et du Vilayet pour l'année 1933, le rapport à ce propos a été référé à l'Assemblée de la Ville.

Les passages cloutés

L'« Akşam » est informé que l'on ne soumettra plus à l'amende les personnes qui traversent la chaussée hors des passages cloutés. En effet, ces passages ont été créés dans les rues où la circulation est très active en vue de fournir une garantie de sécurité aux piétons. Si ceux-ci ne veulent pas en user, ils le font à leurs risques et périls. On estime que la conscience du danger couru doit être suffisante pour les induire à choisir les passages cloutés sans qu'il faille y ajouter la menace d'une sanction.

Nous permettons-t-on de déplorer cette résolution dont il est évident, au demeurant, que les intentions les meilleures l'inspirent ? Notre public commençait à s'habituer aux passages cloutés, et la crainte de l'agent y était pour beaucoup. L'abolition de cette salutaire sanction sera, pour certains, un encouragement à revenir à l'ancienne anarchie d'antan. Et les passages cloutés, autour desquels on fait queue actuellement, seront bientôt désertés.

C'est d'autant plus malheureux que la Municipalité envisage, paraît-il, d'en accroître le nombre.

L'amélioration des conditions d'existence de nos sapeurs-pompiers

Lors de la cérémonie de la distribution des diplômes à l'école des sapeurs-pompiers, le vali d'Istanbul Muhiiddin Ustündağ avait promis aux membres de nos brigades d'incendie l'amélioration prochaine de leur statut personnel. Il a tenu pa-

role. Le fait est d'ailleurs que, par suite de l'extrême modicité de leur paye, les agents du service des sapeurs-pompiers sont obligés parfois de se retirer et d'accepter des emplois à l'extérieur. Or, c'est là une perte pour la ville, d'autant plus que la formation de bons pompiers, technique-ment préparés à leur tâche si complexe et à l'utilisation du matériel moderne souvent très varié, qui est le leur, exige une longue et délicate préparation. Enfin, on ne saurait se montrer trop généreux envers des hommes qui sont prêts à tout sacrifier, jusqu'à leur existence même, en vue d'assurer le repos et le bien-être de la ville.

Pour toutes ces raisons la Municipalité a admis en principe la nécessité de consentir à des sacrifices supérieurs en faveur des sapeurs-pompiers ; un barème et un règlement ont été élaborés dans ce sens. Ainsi, nos sapeurs-pompiers bénéficieront pour le moment d'une augmentation de 10 ltr. par mois. En outre, une caisse d'épargne sera créée et des facilités leur seront fournies pour assurer leurs besoins généraux et ceux de leur famille (comme le chauffage, le logement, etc.). Une commission a été constituée en vue de fixer le détail de ces facilités. Elle achèvera sa tâche tout au plus en un mois.

Les bateaux de la Corne d'Or

L'exploitation des bateaux de la Corne d'Or, depuis qu'elle a passé à la Ville, ne se révèle pas seulement active, mais avec les recettes réalisées, il a été possible de réparer les bateaux en service, les échelles de débarquement et de consentir à d'autres frais du même genre sans grever aucunement le budget de la Ville.

Néanmoins la situation légale de l'exploitation n'est toujours pas réglée. Celle-ci est encore provisoire et l'ancienne société subsiste toujours. Cet état de choses ne pouvant se prolonger indéfiniment, la Municipalité s'est adressée à la présidence du Conseil et au ministère de l'Intérieur en vue de demander le règlement d'urgence du point de droit qui se pose.

MONDANITÉS

La première de "Un carnet de bal"

Ce fut, hier soir, un vrai régal que la « première de « Un Carnet de Bal », au « Sakarya ». Une foule des plus élégantes était venue assister à cette manifestation artistique que constituait la projection de ce superfilm.

La haute récompense — la Coupe Mussolini — qu'il a reçue à Venise, est une garantie de ce qu'il mérite son renom de meilleur film de l'année. Et quelle interprétation ! 8 grandes vedettes se sont réparties les rôles du scénario si original et si intéressant. La foule était nombreuse. Remarqué dans l'assistance la plupart des membres du corps diplomatique présents à Istanbul et beaucoup de personnalités en vue.

Belle soirée vraiment agréablement encore plus par la distribution aux dames de petits bouquets de fleurs. Délicate attention du « Sakarya », qui mérite bien des félicitations pour ses initiatives artistiques et mondaines.

LES ARTS

Le gala d'adieux d'Imre Ungar

C'est ce soir mardi à 21 heures qu'aura lieu au Théâtre Français, le concert d'adieux de l'insigne et inégalable pianiste M. Imre Ungar.

Le programme préparé pour la circonstance est un des meilleurs du Maître et nul doute que la légion de ses admirateurs et les mélomanes en général iront l'applaudir en foule.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui 2 novembre, à 18 h. 30, au siège de Tepebaşı du Halkevi de Beyoglu, le professeur Salih Murad fera une conférence sur

La physique nouvelle

L'entrée est libre.

Les pierres d'Istanbul

L'obélisque de Théodose

Un puissant pharaon. — Des transports ardu. — Un chapitre de l'histoire d'Égypte. — Ce qu'on voit sur les quatre faces. — Deux inscriptions

L'ancienne Égypte avait un roi qu'elle considérait comme un héros national et qui fut vénéré et chanté comme le symbole d'une époque glorieuse jusqu'à la chute des Pharaons : Thoutmosis ou Thoutmos III qui vécut 1550 ans avant Jésus-Christ. En effet, ce monarque avait mené son peuple de victoire en victoire et avait annexé à son pays toute la Syrie et la Palestine. Les poètes le considéraient comme l'enfant chéri des dieux et tressaient pour lui des couronnes laudatives.

Ce puissant pharaon a voulu faire graver sur la pierre l'histoire d'une partie de ses victoires militaires afin de les faire connaître aux siècles futurs. Il fit polir un monolithe de granit rose de 19 mètres de hauteur, fit graver sur ses quatre faces sous forme de poésie en prose, la description dithyrambique de ses victoires et il fit dresser cet ouvrage d'art merveilleux au centre de la ville d'Héliopolis. En parcourant ces hiéroglyphes, le peuple d'Égypte se remémorait, les larmes aux yeux, l'âge d'or de la dix-huitième dynastie des Pharaons et, parmi les souverains qui la composèrent de Thoutmosis III. Vingt siècles plus tard, l'empereur Julien l'Apostat eut l'idée de faire transporter ce monolithe dans sa capitale. Il fit venir à Héliopolis des masses des fellahs, fit construire des échafaudages, des routes et toute cette foule se mit activement à l'œuvre. Mais l'empereur ne put être informé de la mise à bas du monument et il mourut avant que le gigantesque obélisque put être mis en route.

Les successeurs de Julien, absorbés par de nombreux soucis, n'ont pas eu le temps de s'occuper du transfert du fameux monument de granit élevé à la gloire du pharaon Thoutmosis III, de sorte que ce bloc de pierre resta pendant trente ans étendu sur le sol. Cette tâche difficile a été accomplie par l'empereur Théodose Ier le Grand. Le monument égyptien a été ramené à Istanbul durant son règne (390).

Si l'on envisage les moyens de transport dont on disposait il y a mille six cents ans on est émerveillé de constater que l'on ait pu porter d'Égypte à Istanbul une masse de pierre de 19 mètres de long, pesant des centaines de tonnes non seulement sans la briser, mais sans lui causer la moindre égratignure. Mais dans les temps anciens on rencontrait souvent de tels exploits. C'est ainsi que lors de la construction de la mosquée de Süleymaniye les Turcs ottomans avaient apporté d'Égypte à Istanbul quatre colonnes de granit plus hautes que l'obélisque de Thoutmosis. L'historien Evliya Çelebi raconte dans ces termes le transport des colonnes en question :

« A droite et à gauche de la mosquée il y a quatre colonnes de porphyre dont chacune vaut dix « hazine » égyptiennes. Celles-ci ont été transportées d'une ancienne ville de la Haute-Égypte par voie du Nil à Alexandrie et de là, sur des radeaux dirigés par Karina Kaptan, à Istanbul, à l'échelle de Unkapan. Les quatre colonnes ont été posées ici sur des traîneaux et portées à Süleymaniye en passant par la place de Vefa. Sultan Süleyman, a fait don à Karica Kaptan en récompense de ses services de Yitanlar Adasi (l'île des serpents) ».

Il en a été de même de Dikilitaş. (1) Sur l'ordre de l'empereur Théodose Ier cette colonne fut transportée jusqu'à l'un des ports qu'il y avait alors dans la zone de Kadrga ou de Langa. Les contremaîtres byzantins se mirent à l'œuvre ; ils construisirent des traîneaux, ouvrirent une large voie et firent passer ce colosse de granit, dans l'espace de trois jours, du rivage de la Marmara à l'Atmeydan (place de l'Hippodrome). L'empereur Théodose, dans le but de doter ce beau monument, une couleur byzantine et pour remédier aux hiéroglyphes illisibles pour ses peuples, fit construire un immense piédestal sur lequel il fit graver des inscriptions en sa langue. Il fit ériger la colonne de Thoutmosis III sur ce piédestal. Celui-ci, de forme également carrée, mesure 2,75 mètres sur 2,20.

L'obélisque juché sur ce socle atteint une hauteur de 30 mètres. Ainsi qu'il ressort de ces explications, ce monument a donc une double valeur historique. Tout d'abord, il reproduit avec une élogue irréprochable un chapitre de l'histoire d'Égypte. Ledit chapitre, marqué en hiéroglyphes aux quatre faces de la presse, est ainsi conçu :

1. — Face du nord : « Le puissant Monarque, ami du soleil, lumière de la religion, maître de la Haute et Basse Égypte, offrant dans une grande humilité son vœu au temple d'Ammon-Ra dont il a joui de tous les bienfaits, a pris la résolution de porter les frontières de

Bientôt au THE HARRY GARDEN FLEMMINGS ENSEMBLE dans : TRANSCONTINENTAL REVUE 1933 "MIAMI" avec : ses 20 Boys 20 Collègues son JAZZ ENDIABLE 30 artistes nègres ! 15 girls et le CONTINENTAL AMBASSADOR JAZZ Le spectacle américain le plus formidable voyageant actuellement en Europe

son pays jus qu'en Mésopotamie. 2. — Front sud-occidental : « La monarchie qui porte la force, la richesse, la violence, la majesté de Horis, qui répand au monde, au lever du soleil, les couleurs d'or qu'il possède — qui détruit le trône des Etats de la Haute et de la Basse Égypte et qui est choisi par le soleil lui-même, a exécuté cette œuvre pour son père Ammon-Ra, le fils du soleil et qui est le maître de la Haute et de la Basse Égypte, et pendant la lumière avec force et puissance à tous les horizons. Il se mit à la tête de son armée, fit le tour de la Mésopotamie. Il engagea de grandes luttes. »

— Front nord-occidental : « Thoutmosis III de la dix-huitième dynastie, après avoir présenté son vœu au temple d'Ammon-Ra, soumit à son père, grâce à l'aide de Horis, toutes les régions, tous les steppes et, à la commémoration du trentième anniversaire de son règne, et pour pouvoir fêter encore bien d'autres anniversaires — fit construire et ériger cette colonne. »

Le piédestal de l'obélisque, est divisé en deux parties ; les quatre faces de la partie supérieure sont ornées de bas-reliefs sculptés ; sur une face, on voit le portrait de l'empereur Théodose, l'impératrice et de leurs deux enfants, une course de chevaux. Sur une autre face, on voit encore l'empereur assis à ses côtés son épouse et ses enfants et qui reçoit les ambassadeurs. Sur la troisième face, on assiste à la dédicace de l'obélisque sur la quatrième face on voit l'empereur qui fait un geste chorégraphique. Il tient dans sa main une couronne de lauriers à la main droite, remarque aussi les musiciens qui jouent la lyre et la double flûte à roseaux.

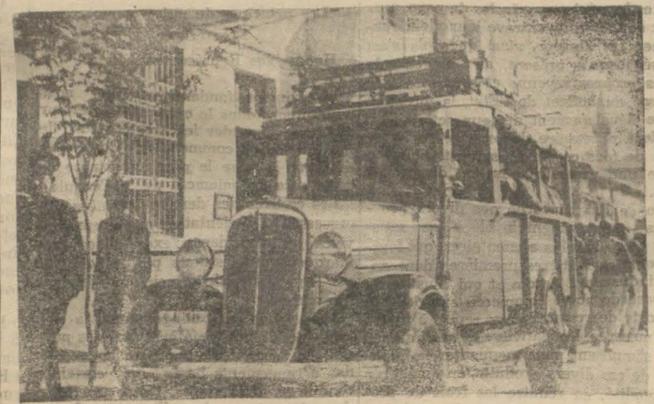
Dans la partie inférieure du piédestal il y a deux inscriptions, l'une en latin et l'autre en grec. La traduction en est la suivante : « Cette colonne qui gisait dans l'obscurité, a été redressée avec le concours de l'empereur de la ville le Proclès. Le Proclès a été ajouté après le nom du constructeur de Proclès, Gaynas. Ce monument était inscrit sur une plaque de marbre mandant des 10ths, Gaynas. Le monument de marbre n'a eu lieu lorsqu'il fut tué par la suite d'un incendie. »

En terminant notre description de l'obélisque de l'Hippodrome nous devons ajouter que ce monument ne fut pas aujourd'hui directement sur le piédestal, mais sur quatre piédestaux en bronze qui le rendent encore plus beau et lui donnent plus d'élévation. M. TURHAN TAN

Le ministre de la Marine roumaine à Rome Rome, 2 A. A. — Dans l'après-midi du 1^{er} novembre, le ministre de la Marine roumaine de Bucarest et de la Marine roumaine de l'aviation et de la Marine M. Imnescu viendra à Rome en novembre 1937 en visite officielle sur l'invitation du gouvernement italien.

LES ASSOCIATIONS Union Française Il est porté à la connaissance des membres de l'Union et de tous ceux qui ont le désir de faire à l'Union des commémorations reproduisant les tir d'aujourd'hui aux jours de fêtes ci-après : Mardi et Vendredi de 10 h. à 11 h. Un cours supplémentaire sera donné à 20 h. 30, en cas d'inscriptions suffisantes.

THES-DANSANTS. Les dansants de l'Union reprendront à la demande de deux par mois et non annoncés en temps opportun. The dansants déjà, nous sommes en mesure d'annoncer que le premier The dansant aura lieu ce samedi 6 novembre.



Seyit Riza et ses co-accusés conduits en camionnette au tribunal

(1) Littéralement : « pierre dressée », l'obélisque.

Texte intégral du discours prononcé hier par Atatürk à l'ouverture de la G. A. N.

(Suite de la 1ère page)

La particularité de notre commerce extérieur est ceci : Nous adaptons au processus de la situation extérieure et intérieure en faisant toujours face à leurs exigences et fluctuations.

En ce qui concerne le commerce intérieur, les principes que nous voyons en premier plan, sont : l'organisation, la standardisation et la rationalisation de ce commerce.

Sauf nécessité impérieuse, on ne fait pas d'intervention sur les marchés, ceci ne veut pas dire que le marché soit franchi de tout contrôle. A ce propos je définirai brièvement ce que dans la République nous comprenons par commerçant. Le commerçant est celui à l'habileté et à l'intelligence duquel il est fait confiance pour valoriser le travail de la nation et les produits du pays et qui est obligé de mériter cette confiance. A ce point de vue la loi sur les exportateurs celle sur le contrôle et les dispositions relatives à l'organisation donnent des résultats positifs.

L'organisation contrôlée de près par l'Etat de la vente de nos produits d'exportation a son importance. C'est en tenant compte de cette nécessité que le Département de l'Economie a organisé et mis en activité au cours de l'exercice écoulé des Coopératives de vente à Iğdır dans les régions d'Égée et de Thrace. Dans le courant de l'année prochaine, devront également être constituées des Associations s'occupant de nos principaux produits et notamment des noix.

Nous créerons les industries de matières premières

Honorables Députés, L'industrialisation prend place parmi nos plus grandes causes nationales. Nous créerons et mettrons en activité des industries de toutes sortes grandes et petites, dont les éléments économiques nécessaires à leur fonctionnement et à leur existence se trouvent dans le pays. Ceci constitue une nécessité pour la mise en valeur de nos produits et la réalisation la plus prompte de l'idéal d'une Turquie avancée et prospère, la défense de la patrie étant au premier rang de nos préoccupations.

Dans cette conviction, il est nécessaire de mener à bonne fin, au plus tôt, le premier plan quinquennal d'industrialisation par l'achèvement des dernières quelques fabriques pour lesquelles les préparatifs sont déjà terminés et de passer ensuite à l'élaboration du nouveau plan.

Parallèlement à notre décision et notre mouvement d'industrialisation, il y a certaines modifications à apporter à notre législation actuelle et certaines nouvelles dispositions à y ajouter.

Le régime des sociétés co-intéressées de l'Etat

Nous en pouvons résumer ci-après les principales :

Adopter rapidement le mode de contrôle financier des sociétés commerciales-industrielles, dont le capital en tout ou en majeure partie appartient à l'Etat, à leur structure et aux exigences du travail que nous leur demandons et demanderons d'après les méthodes et la mentalité commerciales. Il est impossible que ces institutions puissent continuer à fonctionner et à se développer avec les méthodes qui leur sont appliquées aujourd'hui.

Les lois actuelles sur les tarifs douaniers doivent être également modifiées en conformité de notre politique et de nos tendances actuelles.

Un autre point important c'est de lutter contre la cherté de vie, qui, comme je l'ai signalé plus haut, a pris dans notre pays et notamment dans certaines régions des proportions qui attirent l'attention. Il faut dans ce but provoquer une étude scientifique et lutter contre les causes que l'on considérera comme déterminantes, d'une façon radicale, et selon un plan arrêté.

Il est également de toute nécessité de créer une organisation destinée à accorder aux petites corporations et aux artisans facilement et à bon compte des crédits dont ils auront besoin, et de s'efforcer à assurer dans des conditions normales, le bon marché du crédit.

Un plan minier triennal

L'industrie minière de l'Etat en Turquie est une des questions importantes, en rapport étroit avec le mouvement de relèvement.

Indépendamment de notre conception sur l'industrialisation en général, nous devons, en y attachant une importance particulière, persévérer dans notre activité de recherches et d'exploitation des mines, afin d'augmenter nos moyens de paiement à l'étranger et nos recettes en devises.

Il faut que nous assurions à l'Institut d'étude et de recherches des mines la possibilité de donner à ses travaux le maximum de développement, et, compte tenu de la rentabilité, d'exploiter immédiatement les mines d'une façon méthodique.

Il y a lieu de dresser un plan triennal pour les mines les plus importantes qui sont entre nos mains.

Vous n'ignorez pas que nous avons acheté la Société d'Égée, et qu'un plan rationnel d'exploitation dans ce bassin houiller est à l'ordre du jour. Il faut achever cette tâche promptement et porter dans un bref délai, l'extraction au moins au double.

D'autre part, il faut procéder rapide-

ment à l'exploitation de la mine de fer, importante par sa teneur en minerai, découverte à Divriki par l'Institut d'études et de recherches des mines et commencer l'exploitation du minerai excédant les besoins du plan relatif à notre industrie métallurgique de Karabük.

Le travail rationnel et scientifique dans les affaires des ports ainsi que la réduction des tarifs y afférents ont suscité une satisfaction générale dont les résultats fructueux se font sentir dans le commerce. Il sera bon de persévérer dans cette voie.

Le développement réalisé dans notre structure économique augmente chaque jour nos besoins en moyens de transports maritimes. Quelques-uns des navires récemment commandés seront arrivés au printemps prochain. Mais ces navires ne sont ni en nombre ni en proportion en état de répondre aux besoins qui se font sentir dès aujourd'hui.

Il faut faire construire d'autres navires et surtout mettre en activité l'ancien arsenal, comme un centre de réparation et de nouvelles constructions pour notre flotte de commerce.

Ces jours-ci, un projet de loi sera soumis à la haute Assemblée Nationale se rapportant aux produits de la mer et à la Deniz Bank. Je suis certain que son objet attirera votre haute attention.

Nous devons être marins

Messieurs, Pourvue d'une belle situation géographique, la Turquie baignée de trois côtés par la mer est capable avec son industrie, son commerce et sa préparation sportive, de former un peuple de marins des plus avancés. Il faut que nous sachions tirer profit de cette capacité. Il faut que nous considérions les questions d'ordre maritime comme un grand idéal national et que nous nous efforcions de la réaliser en peu de temps.

Le relèvement économique est la clef de voûte de la Turquie, de l'idéal d'une Turquie libre, indépendante, toujours plus prospère. Dans ce relèvement, la Turquie s'alimente de deux grandes sources de forces :

D'un côté les climats et les richesses de son sol, sa situation géographique qui constitue à elle seule toute une fortune, et de l'autre, la main puissante de la nation qui ne manie pas moins bien les machines que les armes, comme son sentiment élevé de son individualité sociale qui se manifeste avec une vaillance capable de changer le cours de l'histoire, lorsqu'elle croit se trouver aux moments décisifs de son existence et en présence de questions qu'elle estime d'ordre national.

Des routes terrestres et aériennes

Honorables Représentants de la Nation, Les voies ferrées portent en elles un flambeau sacré qui illumine un pays par les lumières de civilisation et de bien-être.

La politique de constructions ferroviaires, à laquelle nous sommes restés attachés avec soin et persévérance depuis les premières années de la République, continue à être appliquée avec succès et d'une façon ininterrompue en vue de la réalisation du but qu'elle s'est fixé.

Les lignes qui, à l'est et au sud, atteignent de grands centres tels que Sivas et Diyarbakir ont été reliées l'année passée par la jonction de Sivas-Malazgirt. De même, la voie ferrée qui vient d'atteindre Zonguldak a relié ce riche bassin houiller à l'intérieur du pays. La ligne qui se prolonge vers l'est, après Sivas, a atteint sa première étape en arrivant à Divriki. Ce tronçon atteindra Erzinjan au cours de l'année à venir. Les travaux de construction de la voie devant se prolonger de Diyarbakir vers l'Est sont déjà entamés.

Il est à votre connaissance que les chemins de fer Orientaux ont été rachetés. A l'exception de la ligne qui au sud va à Nusaybin, l'administration et l'exploitation de toutes les voies ferrées se trouvent entre les mains du gouvernement de la République.

Le développement de la construction de nos voies ferrées a servi également au développement de la route de transit irakienne et à la motorisation des moyens de transport qui y sont employés.

La construction en asphalte de la route touristique européenne partant d'Istanbul, est poursuivie.

L'extension, suivant un plan de ce mode de construction aux autres régions du pays est une des réalisations nationales attendues.

La construction des ponts et chaussées est en plein développement. Au cours des années, pendant lesquelles notre politique de construction ferroviaire s'est poursuivie, 78 ponts ont été ouverts à la circulation ; 23 autres sont en cours de construction.

Ces ponts, qui sont autant d'œuvres de technique et d'art formant des monuments qui seront offerts par la République aux nouvelles générations.

Il est nécessaire dans les périodes à venir de concentrer et d'amplifier d'après un plan la construction des routes terrestres qui doivent relier nos lignes ferroviaires aux régions intérieures et porter au maximum les services attendus de ces voies dans l'œuvre du relèvement économique national.

Il est indispensable, selon le besoin de chaque zone, de créer encore dans les stations des installations auxiliaires et d'augmenter le nombre de wagons possédant les conditions techni-

ques, et pouvant assurer comme il convient l'expédition des différentes marchandises. Je souhaite que les efforts ne soient pas non plus épargnés dans cette tâche.

Les efforts continuent à être déployés dans les questions des eaux et d'urbanisme.

Les P. T. T.

Il y a une extension marquée de notre activité relative aux P. T. T. Néanmoins, il importe d'achever au plus tôt les communications téléphoniques interrurbaines.

Je note avec satisfaction qu'il vient d'être procédé à la construction d'une nouvelle station de radio à Ankara.

L'Administration des postes aériennes civiles a acquis, parmi les organisations d'Etat, une place d'administrations modernes.

C'est une des questions importantes dont nous attendons sous peu la réalisation, que cette Administration qui bénéficie des conditions de technique et de sûreté, établit au plus tôt les voies de communication les plus modernes entre toutes nos grandes villes et qu'elle assure, par ses propres moyens, la liaison avec les lignes internationales.

Notre vie financière

Messieurs, J'aborderai maintenant notre vie financière, à laquelle il est nécessaire de vouer une attention vigilante parce qu'elle intéresse la vitalité, la force et le fonctionnement de l'Etat.

Les particularités qui se sont avérées communes aux budgets de la République et qu'il importe de consolider doivent résider en ceci que ces budgets ne se caractérisent pas seulement par leur équilibre, mais encore par la part toujours plus grande qu'ils réservent aux œuvres défensives, constructives et productives.

C'est par l'influence immédiate de cette politique sur l'activité nationale que les prévisions budgétaires sont non seulement réalisées mais encore dépassées par les excédents des recettes.

L'exercice budgétaire de 1936 s'est clôturé avec un excédent de 22 millions par rapport aux prévisions et aux rentrées de l'année 1935. A juger d'après son développement jusqu'à ce jour le budget de 1937 est de nature à inspirer le même espoir avec une force accrue.

La stabilité de notre monnaie

Ce résultat atteste que l'économie du pays se développe et que le peuple s'achemine vers le bien-être ; il confirme en même temps l'opportunité des mesures prises dans l'intérêt du peuple par un gouvernement travaillant pour le peuple.

Nous sauvegarderons d'une façon absolue la stabilité de fait de notre monnaie qui s'appuie sur un budget sincère et sur une balance réelle des paiements.

Notre principe est d'adopter toutes les mesures propres à consolider le crédit de l'Etat et à sauvegarder la fortune et les valeurs mobilières nationales en remplissant au jour le jour nos engagements financiers.

Vers l'allègement graduel des impôts

Il faudrait rechercher les moyens de permettre d'augmenter les recettes de l'Etat non pas dans la création de nouveaux impôts mais dans l'amélioration suivant un programme de longue haleine des modes d'imposition et de perception des impôts existants.

Nous avons observé que les allègements dans une proportion de 30 à 50 pour cent des taxes et impôts perçus sur le bétail, le sel, le sucre, le ciment, le pétrole, la benzine, l'électricité et les matières premières au cours des deux dernières années ont donné pour le pays et les citoyens, du point de vue de l'encouragement de la production, des résultats positifs et heureux.

Il faut procéder à l'étude des moyens d'allègement graduel de façon à ne pas altérer l'équilibre du budget, des impôts sur le cheptel et des impôts de crise et d'équilibre.

De plus, il faut supprimer toutes sortes de taxes et d'impôts se rapportant aux matières premières non produites dans le pays ainsi que ceux qui rendent difficile la concurrence avec les produits des pays étrangers en influençant le prix de revient de la production.

En étudiant ces sujets et en adoptant une mesure financière de quelque nature qu'elle soit, la première considération dont nous devons tenir compte doit être l'influence qui doit en découler sur l'activité nationale et la production nationale, c'est-à-dire sur la source génératrice même de l'impôt.

Les fonctionnaires des Finances, tout comme ceux de l'Intérieur se trouvent en contact permanent avec le peuple. Dans leurs relations avec le public ces fonctionnaires doivent particulièrement être attentifs à ce que les caractéristiques d'un gouvernement du peuple qui travaille pour le peuple se manifestent dans leurs soins tout particuliers et dans la confiance qu'ils inspirent.

L'un de nos principes importants est de ne jamais oublier que dans le régime républicain, l'intérêt du Trésor signifie l'observation d'un équilibre

absolu entre le droit reconnu par la loi au profit du Trésor et le devoir légal incombant au contribuable.

L'essentiel dont on doit tenir compte dans la question des monopoles c'est de coordonner attentivement dans ces institutions leur caractère de monopole financier, d'organisation commerciale et d'établissement de valorisation nationale.

La vente du tabac à l'étranger et la question d'exportation méritent pour ces institutions d'être étudiées de plus près.

Pour ce qui est des douanes, il est nécessaire de donner plus d'élan aux travaux d'installation aux méthodes de travail et aux améliorations législatives qui s'imposent.

La réduction effectuée sur les prix des produits des monopoles en ont augmenté la vente. Il serait utile de prendre toujours en considération cette méthode.

L'idéal dynamique de la nation turque

Messieurs,

Notre grande cause, c'est d'élever notre existence nationale au plus haut niveau de civilisation et de prospérité qu'une nation puisse atteindre.

C'est là l'idéal dynamique de la grande nation turque qui a accompli une révolution fondamentale non seulement dans ses institutions, mais aussi dans ses idées. Pour réaliser cet idéal dans le plus bref délai, nous sommes obligés de faire marcher de pair la pensée et l'action. La réussite dans cette entreprise ne peut être obtenue que par un travail exécuté d'une façon rationnelle et selon un plan systématique.

Pour atteindre ce but, ne laisser aucun citoyen analphabète, former les éléments techniques nécessaires au grand effort de relèvement du pays et à sa nouvelle structure, créer des institutions et former des citoyens pouvant comprendre, faire comprendre et faire revivre de génération en génération les idées maîtresses qui sont à la base des causes nationales, tels sont les principes essentiels dont la réalisation au plus tôt constitue pour le Département de l'Instruction publique de grandes et lourdes obligations.

Une Université à Ankara

Garder toujours vivace dans l'esprit de la jeunesse turque et dans la conscience de la nation turque les principes que je viens d'énoncer, voilà le premier devoir qui incombe à nos Universités et écoles supérieures. Dans ce but il faudrait entrer dans la voie des réalisations en considérant pour le moment le pays : pour la zone de l'ouest, appliquer d'une façon plus radicale le programme de réformes commencé dans l'Université d'Istanbul et acquiescer ainsi pour le compte de la République une Université vraiment moderne ; pour la zone centrale, fonder en peu de temps l'Université d'Ankara et enfin pour la zone de l'est, créer dans le plus bel endroit des bords du lac de Van une ville de culture moderne avec ses écoles primaires pour toutes les branches et, plus tard, son Université.

La lumière que cette entreprise bienfaisante apportera à la jeunesse de nos vilayets de l'Est sera pour le gouvernement de la République une œuvre vraiment heureuse.

Il n'est pas de doute que ces nouvelles entreprises que je vous recommande, augmenteront notre besoin en professeurs et instructeurs ; mais cet aspect de la question ne doit jamais briser notre courage de nous mettre à l'œuvre.

Les expériences faites dans ce domaine par le Ministère, au cours de l'année écoulée, sont des plus encourageantes.

L'activité de la Société d'Histoire et de la langue

C'est un fait réjouissant pour nous tous, que de voir la Société pour l'étude de l'Histoire et la Société pour l'étude de la langue turque s'ériger en institutions scientifiques de grande valeur et dont l'activité jette sur notre existence nationale une lumière nouvelle.

La Société pour l'étude de l'Histoire, d'ores et déjà, commencé à s'acquitter de son devoir culturel envers le monde scientifique par le congrès qu'elle a convoqué, l'exposition qu'elle a organisée, les fouilles qu'elle a entreprises et les œuvres qu'elle a mises au jour.

C'est encore au cours de l'année présente que nous avons inauguré notre première galerie de peinture.

Il est juste de faire un plus grand effort et autant de sacrifice afin de mettre le Conservatoire d'Etat créé l'an dernier à Ankara, à même de nous fournir rapidement les éléments techniques que nous attendons de cette institution, tant dans le domaine de la musique que dans celui du théâtre. Il est nécessaire de considérer les activités sportives de toutes sortes comme des facteurs essentiels de l'éducation nationale de la jeunesse turque. En cette matière, le Gouvernement doit agir avec plus d'attention que par le passé et attacher une grande importance à ce que dans le domaine sportif également, la jeunesse soit soigneusement élevée en entretenant en elle l'enthousiasme national.

L'Armée

Mes chers Camarades,

Notre armée, l'armée turque... évocation glorieuse qui fait vibrer de confiance et d'orgueil le cœur de toute la nation. Je l'ai vue de près, en grandes masses, au cours de cette année, à deux reprises, avec de courts intervalles ; aux grandes manœuvres de Thrace et d'Égée... J'ai constaté sa discipline, son énergie, l'effort éclairé de ses officiers, la grande capacité stratégique et tactique de nos hauts commandants et de nos généraux j'en ai été fier, j'ai apprécié leur valeur.

Notre Armée est l'expression forte et puissante de l'unité turque, de la force et de la capacité turques, du patriotisme turc.

Notre Armée est le garant inviolable du territoire turc et de l'effort systématique déployé par nous en vue de la réalisation de l'idéal de la Turquie.

L'application de notre programme d'armement et d'équipement se poursuit avec succès. Notre désir de les fabriquer dans notre pays est en voie de se réaliser. Il faut continuer à appliquer les mesures adoptées en vue du développement et de l'extension de son industrie de guerre. Les besoins de l'armée doivent être spécialement pris en considération dans nos efforts d'industrialisation.

Au cours de cette année, nous avons aussi entrepris la construction de sous-marins dans notre pays.

Le programme triennal concernant nos forces aériennes peut, dès maintenant, être considéré comme réalisé, grâce à l'intérêt conscient et continu témoigné par notre grande nation.

Pour l'avenir, il est indispensable que tous nos avions ainsi que leurs moteurs soient construits dans notre propre pays et que l'industrie de guerre aérienne soit développée conformément à ce principe. Ayant toujours en vue l'importance acquise par les forces aériennes, il faut régler cette activité selon un plan et concrétiser cet objectif aux yeux de la nation avec toute l'importance qu'il comporte.

Je ne doute pas que l'on prendra un soin spécial pour que l'armée, qui est une grande école de discipline nationale, devienne aussi une grande école nationale qui puisse nous doter en même temps des éléments indispensables pour nos luttes économiques culturelles et sociales.

Nos forces maritimes et aériennes

Messieurs, Notre grande cause, c'est d'élever notre existence nationale au plus haut niveau de civilisation et de prospérité qu'une nation puisse atteindre.

C'est là l'idéal dynamique de la grande nation turque qui a accompli une révolution fondamentale non seulement dans ses institutions, mais aussi dans ses idées. Pour réaliser cet idéal dans le plus bref délai, nous sommes obligés de faire marcher de pair la pensée et l'action. La réussite dans cette entreprise ne peut être obtenue que par un travail exécuté d'une façon rationnelle et selon un plan systématique.

Pour atteindre ce but, ne laisser aucun citoyen analphabète, former les éléments techniques nécessaires au grand effort de relèvement du pays et à sa nouvelle structure, créer des institutions et former des citoyens pouvant comprendre, faire comprendre et faire revivre de génération en génération les idées maîtresses qui sont à la base des causes nationales, tels sont les principes essentiels dont la réalisation au plus tôt constitue pour le Département de l'Instruction publique de grandes et lourdes obligations.

La politique extérieure

Grand Kamutay,

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, notre politique extérieure s'est développée encore davantage dans le sens de la paix et de la coopération internationales démontrant la constance dans la direction que nous suivons.

Pendant les phases difficiles que traverse la Société des Nations, le gouvernement de la République, en témoignant son attachement dans tous les domaines à cette institution internationale, s'est maintenu dans le chemin qui est le plus conforme à l'idéal de paix.

Le Hatay

Vous connaissez les étapes de la question du Hatay, qui est pour nous une grande cause nationale.

Les négociations qui eurent lieu sous la haute direction de la S. D. N. ont abouti à la signature et à l'approbation d'actes qui réalisent le but poursuivi par nous en vue de doter la population du Hatay de l'administration heureuse et indépendante qu'elle mérite.

Peu de temps nous sépare de la mise en vigueur du nouveau régime du Hatay.

Il n'y a pas lieu de douter que la France avec laquelle nous avons collaboré dans l'esprit le plus amical procédera, de bonne foi, à l'application du nouveau régime, de manière à réaliser le but poursuivi.

Je suis convaincu que la marche de l'affaire du Hatay dans une bonne direction constituera pour le développement dans le sens désiré des relations franco-turques, à la fois une mesure et un facteur essentiels.

La politique balkanique

Notre politique balkanique, en continuant à assurer une collaboration des plus heureuses, ne cesse d'avancer dans la voie de la paix qui a été tracée, avec des résultats, toujours plus féconds.

Le pacte de Saadabad

La politique d'amitié et de rapprochement que le gouvernement de la République poursuit en Orient, vient de recevoir un nouvel appui et de faire un grand pas ; le Pacte à 4 que nous avons signé à Saadabad avec nos amis l'Afghanistan, l'Irak et l'Iran, est un des instruments de paix qui mérite d'être signalé avec la plus grande satisfaction.

Nous sommes persuadés que la collaboration des gouvernements des puissances groupées autour de ce Pacte, lesquels poursuivent le même but et désirent avec sincérité leur développement dans la paix, donnera à l'avenir aussi des résultats heureux.

Une stabilité et un développement harmonieux dans les relations du gouvernement de la République avec ses voisins ainsi que les Etats, grands et petits, se manifestent d'une façon évidente.

Les mesures de sécurité en Méditerranée

Toutes les fois qu'un appel de quelque côté qu'il vint a été fait en faveur de la paix, la Turquie l'a accueilli avec empressement et n'a jamais refusé son concours.

Le gouvernement de la République s'est associé, avec l'esprit le plus large, aux mesures qu'il a fallu prendre dans la Méditerranée et la Mer Noire à l'occasion des événements d'Espagne.

Je puis également relever avec satisfaction que les bonnes relations que j'ai signalées l'an dernier, dans les eaux de la Méditerranée Orientale et de la Mer Noire ainsi que dans les Balkans et le Proche Orient ont continué de la même façon.

Des visites réciproques ont eu lieu depuis l'année dernière entre les Puissances éminentes, nos hommes d'Etat amis et alliés et nos amis et celles-ci ont fourni à nos amis l'occasion de se manifester.

Les accords commerciaux

Au cours de cette année, le gouvernement a réglé ses relations commerciales avec les Etats, en concluant des Conventions et Accords conformes à la structure économique du pays.

Parmi ces actes, je voudrais signaler en particulier les accords importants conclus avec la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'U.R.S.S. et qui ont réglé l'activité de nos organisations à l'étranger et ont permis à faire de chacune d'elles un organe auxiliaire capable d'élargir l'horizon des connaissances et des informations de nos administrations en rapport avec la lutte pour le développement économique.

Pour expliquer brièvement le caractère distinctif de notre politique extérieure, je puis dire que nous nous sommes efforcés de nous conformer aux principes politiques que nous nous sommes assignés.

Malgré les changements continuels survenus ces dernières années dans les relations internationales, nous sommes restés fidèles à nos principes, animés de sentiments réciproques, fidèles à nos amitiés réciproques et nous travaillons, tout en ayant en vue la situation internationale, notre devoir, dans un esprit qui élargit le caractère et le cercle de nos amitiés.

J'ai la conviction que le meilleur conseil que je puisse donner au gouvernement est de persévérer à travailler avec soin dans la voie que nous avons choisie.

Chers Représentants de la Nation, Il est universellement connu que le programme fondamental de notre administration est celui du Parti Républicain du Peuple.

Les principes que renferme ce programme constituent les lignes fondamentales qui nous guident dans notre politique et dans l'administration considérant qu'il ne faut nullement se laisser influencer par les doctrines de ces principes comme les descendants de ces livres soi-disant inspirés de Dieu.

La source de nos inspirations est dans le ciel ni dans la vie. La voie que nous suivons dans la vie, nous la traçons directement dans la vie. La source de nos inspirations est dans la Patrie de laquelle nous sommes issus, ainsi que par les conclusions empruntées aux tirées des pages empreintes d'horreur et de douleurs de l'histoire des peuples.

L'esprit du programme que nous avons entre les mains, nous ne nous intéressons pas seulement à la partie des citoyens. Nous sommes les serviteurs de toute la nation turque, en fusionnant, au cours de l'administration, nous nous faisons avec celle du Parti, nous nous faisons un devoir de nous occuper de tous les citoyens, en fait, que nous ne faisons aucune distinction entre les citoyens.

Il est évident que cet événement est à la vérité : « le pouvoir est à la nation » il appartient à la nation ; nous nous imposons dans l'administration de l'Etat.

Je suis heureux de saluer en votre nom, les Représentants distingués de la nation turque, unique source de pouvoir.

Le discours du Président de la République a duré une heure et 10 minutes. On passe ensuite à l'ordre du jour. Le député de Cankiri, M. dülbalik Renda a été élu à la présidence de 334 voix à la présidence de la G.A.N. Les vice-présidents sont : M. Refet Canitez, Tavfik Pektas, M. Refet Canitez, Halid Barak, M. Irfan Ferid, Halid Barak, M. Nasid Ulug, M. Zihir, Ziya Gevher, Cavid Ocak, Kemal Ural, secrétaires.

Lecture fut donnée ensuite de la lettre faisant part de la démission d'Ismet Inönü (député de Malazgirt) à la présidence du Conseil et de la nomination du nouveau cabinet constitué par Celâl Bayar.

La G.A.N. se réunira à nouveau vendredi 15 novembre à 15 heures.

Le discours du Président de la République a duré une heure et 10 minutes. On passe ensuite à l'ordre du jour. Le député de Cankiri, M. dülbalik Renda a été élu à la présidence de 334 voix à la présidence de la G.A.N. Les vice-présidents sont : M. Refet Canitez, Tavfik Pektas, M. Refet Canitez, Halid Barak, M. Irfan Ferid, Halid Barak, M. Nasid Ulug, M. Zihir, Ziya Gevher, Cavid Ocak, Kemal Ural, secrétaires.

Lecture fut donnée ensuite de la lettre faisant part de la démission d'Ismet Inönü (député de Malazgirt) à la présidence du Conseil et de la nomination du nouveau cabinet constitué par Celâl Bayar.

La G.A.N. se réunira à nouveau vendredi 15 novembre à 15 heures.

Le discours du Président de la République a duré une heure et 10 minutes. On passe ensuite à l'ordre du jour. Le député de Cankiri, M. dülbalik Renda a été élu à la présidence de 334 voix à la présidence de la G.A.N. Les vice-présidents sont : M. Refet Canitez, Tavfik Pektas, M. Refet Canitez, Halid Barak, M. Irfan Ferid, Halid Barak, M. Nasid Ulug, M. Zihir, Ziya Gevher, Cavid Ocak, Kemal Ural, secrétaires.

Lecture fut donnée ensuite de la lettre faisant part de la démission d'Ismet Inönü (député de Malazgirt) à la présidence du Conseil et de la nomination du nouveau cabinet constitué par Celâl Bayar.

La G.A.N. se réunira à nouveau vendredi 15 novembre à 15 heures.

Le discours du Président de la République a duré une heure et 10 minutes. On passe ensuite à l'ordre du jour. Le député de Cankiri, M. dülbalik Renda a été élu à la présidence de 334 voix à la présidence de la G.A.N. Les vice-présidents sont : M. Refet Canitez, Tavfik Pektas, M. Refet Canitez, Halid Barak, M. Irfan Ferid, Halid Barak, M. Nasid Ulug, M. Zihir, Ziya Gevher, Cavid Ocak, Kemal Ural, secrétaires.

Lecture fut donnée ensuite de la lettre faisant part de la démission d'Ismet Inönü (député de Malazgirt) à la présidence du Conseil et de la nomination du nouveau cabinet constitué par Celâl Bayar.

La G.A.N. se réunira à nouveau vendredi 15 novembre à 15 heures.

Le discours du Président de la République a duré une heure et 10 minutes. On passe ensuite à l'ordre du jour. Le député de Cankiri, M. dülbalik Renda a été élu à la présidence de 334 voix à la présidence de la G.A.N. Les vice-présidents sont : M. Refet Canitez, Tavfik Pektas, M. Refet Canitez, Halid Barak, M. Irfan Ferid, Halid Barak, M. Nasid Ulug, M. Zihir, Ziya Gevher, Cavid Ocak, Kemal Ural, secrétaires.

Lecture fut donnée ensuite de la lettre faisant part de la démission d'Ismet Inönü (député de Malazgirt) à la présidence du Conseil et de la nomination du nouveau cabinet constitué par Celâl Bayar.

La G.A.N. se réunira à nouveau vendredi 15 novembre à 15 heures.